

Ville et problématique urbaine en Algérie: constat et perspective

Dr. Djeffel Abdelhamid
Département de sociologie
Université Badji Mokhtar - Annaba

Résumé

L'Algérie paie les frais de la croissance démographique, de l'exode rural, de l'urgence pour répondre à des besoins en de ça de la demande réelle et enfin de la négligence et des passes –droits dans le domaine de la construction affectant ainsi l'urbanisation de nos villes. La mauvaise répartition des richesses a eu pour conséquence l'anarchie et la mal vie dans les grandes métropoles algériennes. Le diagnostic de cet état urbanistique et la tentative de remédier la situation sont l'objet de notre contribution

ملخص بالعربية:

تدفع الجزائر ثمن النمو الديمغرافي و النزوح الريفي والاستجابة العاجلة للحاجات المتزايدة للطلبات الحقيقية في مجال السكن و الإسكان الحضري مما انعكس سلبا على الواقع العمراني لمدننا و للوسط الحضري. و سنحاول من خلال هذه المقالة البحث عن الظاهرة الحضرية والتعريف ببعض جوانبها و المشاكل الناجمة عنها. إن المدينة نمت بشكل رهيب الشيء الذي يدعوا للتساؤل عن خلفيات ومخلفات هذا النمو. و أفرزت المدينة تهيئة عمرانية غير عقلانية و غير متوازية و غير متساوية و ليست كفيلة بإحداث تقدم اجتماعي و اقتصادي. إن التشخيص لهذا الواقع وللإشكالية الحضرية هي جوهر المعالجة و المساهمة من قبلنا في إثراء الحقل السوسيولوجي في مجال المدينة و البيئة.

Introduction :

La ville étant un domaine complexe et multidisciplinaire où interviennent différents acteurs; politiques, économiques et sociaux, variables dans le temps et l'espace, il est donc important de cibler les acteurs d'une part, et situer leur intervention d'autre part. L'Algérie connaissant un changement politique dans le système économique, il est donc important de situer la planification urbaine par rapport à la nouvelle économie du marché. Les exemples internationaux, enrichissant de part leur expérience, auraient contribué à la connaissance des différentes méthodes, mais également aurait permis de prévenir des différentes erreurs commises dans des situations similaires.

A fin de comprendre l'échec de la planification urbaine, les causes directes et indirectes, des problèmes urbains sont à cerner. Le rôle qu'a joué ou que n'a pas joué chacun des acteurs intervenant dans les villes est également à préciser. Pour cela nous allons tout d'abord énumérer les problèmes rencontrés dans les villes Algériennes, et ressentis de manière plus accrue dans les grandes villes.

Nous nous limiterons aux problèmes :

- D'imagibilité.
- De viabilité.
- Et de mobilité.

1-Imagibilité :

L'image de la ville Algérienne est une image des villes abandonnées, vouée à elle-même, tant par l'état de délabrement et de vétusté des habitations (datant de la période postcoloniale; exemple de la Casbah et les vieilles villes) que par le développement anarchique des lotissements d'habitat individuel récent, ou de l'habitat précaire.

-Dégradation des immeubles d'habitation collective, notamment ceux édifiés à l'époque coloniale et représentant une valeur architecturale non encore reconnue.

-Édification d'un habitat qu'on qualifie d'individuel mais qu'en fait diffère très peu dans la taille des immeubles du petit collectif (produit durant les deux dernières décennies). Cet habitat étant édifié sur des parcelles de 200 à 400m², c'est une image de «Casbah» version

contemporaine, hors échelle que le promeneur rencontre dans les nouveaux lotissements.

- Dégradation, voire même démolition de certains sites historiques et constructions anarchiques non autorisée et ceci malgré leur classement en «monuments historiques» pour certains, exemple de Tlemcen.

-Prolifération à nouveau des bidonvilles, phénomène presque éradiqué après les campagnes d'éradication en 1985 menées notamment dans les grands centres urbains : Alger, Oran, Constantine et Annaba, mais qui a repris avec une envergure plus importante à l'heure actuelle.

2-Viabilité :

Aussi bien pour les infrastructures urbaines que pour les équipements urbains, un grand effort avait été consenti durant les différents plans de développement économique. Les problèmes que connaissent ces infrastructures ne sont pas moindres pour autant.

-Réseau d'alimentation en eau potable :l'état défectueux est ressenti bien au niveau de tissu colonial lié beaucoup plus à la mauvaise maintenance en ce qui concerne ce dernier et à la mauvaise réalisation et au manque de compétence technique et d'expérience pour ce qui est du nouveau réseau, ce qui entraîne des détériorations des canalisations nuisant aussi bien à l'environnement qu'à la santé de la population surtout en période estivale et de grandes chaleurs, où l'on remarque une recrudescence des maladies à transmission hydrique (MTH) dues à la contamination des eaux, suites aux fuites permanentes.

-Voiries :Mise à part la réalisation et l'entretien des voies principales de la ville, les routes secondaires et quelques primaires suivant leur situation, sont complètement délaissées, au point ou certaines redeviennent à l'état de piste.

-Les autres réseaux d'électricité, de gaz et autres, connaissent par endroit des défections dangereuses pour les habitants de la zone. Ces défections sont dues également soit à la vétusté ou à la mauvaise réalisation du réseau.

Quant aux équipements urbains, aussi bien scolaires, sanitaires ou commerciaux, ils ont fait l'objet de programmes spéciaux de réalisation de projets types sur l'ensemble du territoire national et ce dans l'urgence avec tout ce que cela engendre comme précipitation

dans la réalisation (manque de maturation, de concentration, voire d'opportunité).

-Les équipements ont toutefois soulagé les gros déficits en la matière, notamment pour les infrastructures scolaires. Néanmoins nous ne pouvons dire autant en ce qui concerne les problèmes en matière architecturale. L'absence de recherche en la matière laisse apparaître la domination du cubisme parfait révélateurs de l'informité et l'absence de maîtrise et de technique et voire même de main d'œuvre qualifiée en la matière.

Quant aux équipement commerciaux, ils ont concentré l'édification de grandes surfaces (Souk el fellah, galerie, ...) délaissant quelque peu les traditionnels petits commerces Algériens. Cet oubli s'est traduit, système politico-économique aidant par la création de locaux commerciaux en réez de chaussées de toute habitation individuelle quelque soit sa situation dans la ville, ce qui enlève sa stratification interne de quartier d'habitation, d'équipements collectifs, donnent l'impression d'un enchevêtrement d'activités reparties d'une manière anarchique laissant apparaître uniquement les fonctions usuelles et matérielles que peut présenter une ville dans le sens actuel du terme, à savoir la ville au service du développement économique et commercial uniquement reléguant au second rang les fonctions d'épanouissement social, culturel, sportif et le bien être physique et mental. De ce fait, la logique d'organisation des villes modernes ou même médiévales par une hiérarchisation des différents espaces publics. Ceci s'est accentué durant cette dernière décennie par l'implantation des baraques précaires ou en dur, recevant différentes formes de commerce. Les marchés de quartiers sont également pour un grand nombre constitués de baraques précaires.

3-Mobilité :

Les problèmes de la circulation mécanique ou piétonne, des transports publics ou privés, sont assez complexes dans beaucoup de villes du monde. Ils sont d'autant plus complexes dans les pays comme l'Algérie où le développement de la ville se fait de manière anarchique.

-La surcharge des transports en commun.

-L'inexistence des lignes pour certaines zones de la ville.

-Les problèmes d'encombrement et de difficulté de circulation dans les centres villes particulièrement.

-La non reconversion de certaines voies mécaniques étroites et commerciales en voies piétonnes.

-La mauvaise réalisation de ces rares voies piétonnes.

Tous ces problèmes, engendrent eux même une série d'autres problèmes qui doivent être dénoncés quotidiennement, car une accoutumance de la part du citoyen aussi bien consommateur que planificateur semble se produire.

Une sensibilisation à ces problèmes, et à leurs causes nous semble être un premier résultat positif permettant à chaque acteur, gestionnaire, planificateur ou usager de la ville de réagir contre ces problèmes, chacun à son niveau et dans son domaine avec les moyens dont il dispose.

Quelle solution urbaine ?

Étant définie par plusieurs spécialistes comme l'expression diachronique de la civilisation du peuple qui l'habite, la ville s'adapte aux transformations du mode de vie et du dynamisme social, elle passe pour être le dépositaire de l'histoire du peuple. L'ambition de refaire la ville est une ambition ancienne, l'urbanisme est par excellence le terrain d'élection et de prédilection d'une folie de grandeur proprement humaine. De l'Athènes antiques au Berlin 2000, en passant par les projets fous du Corbusier et le Champ Pharaonique de Brasilla, la ville est toujours le moyen privilégié par lequel s'exprime la grandeur ou la démesure d'un peuple, d'une nation.

Aujourd'hui, il nous est apparu que refaire la ville avait une double signification qu'il s'agissait tout autant de tirer le constat des échecs passés et de réinventer, de refaire la politique de la ville dans ses moyens, dans son approche, que de refaire sur cette base la ville même. En exergue, il convient de rappeler que les politiques de développement et d'intervention spécifiques sur les villes naissent avec le développement d'un phénomène qui joue paradoxalement entre elles, l'urbanisation (George DUBY)¹

Elle concerne en premier lieu la révision des plans d'urbanisme, une plus grande maîtrise du cadre urbanistique, des grandes opérations

d'assainissement et de réduction des déficits en viabilisation et de la prise en compte de l'aspect architectural car : « l'architecture a une fonction déterminante dans la mise en œuvre des politiques d'aménagement. L'architecture est un fait supérieur de la culture. Notre patrimoine est riche et peut-être une source d'inspiration pour les concepteurs de logements et des villes»². Nos milieux urbains doivent retrouver leur diversité architecturale car elle représente une richesse paysagère de chaque pays.

La dernière décennie a vu l'émergence d'une nouvelle politique d'amélioration urbaine où l'état a consacré des budgets colossaux afin de réduire les déficits de viabilisation dans le domaine de l'habitat et de l'urbanisme. Un vaste programme de construction de logements et d'amélioration urbaine initié par le président de la république afin de refaire la ville. Un programme ayant comme objectif la nécessité de la maîtrise de l'assainissement urbain destiné à améliorer les conditions de vie des habitants et protéger les biens et les personnes contre les graves conséquences susceptibles d'être générées par les débordements des eaux usées préjudiciables à la santé publique. Une politique de refaire la ville reposant sur la loi du 13 Mai 2007, et celle de l'orientation de la ville³. Ces deux dernières vont donner un souffle nouveau et entraîner un profond changement dans plusieurs domaines tels que l'organisation, l'équipement et le fonctionnement des milieux urbains dans un avenir proche. Une thèse qui est confirmée par les développements que l'on observe actuellement.

Notre tentative de recherche ne peut mettre ou laisser à part un élément clé de l'amélioration urbaine. Une Urbanisation qui reste associée à une amélioration de cadre de vie à travers l'espace vert. Ce dernier n'est pas un luxe, c'est un mode de vie qui refuse d'accepter les règles des promoteurs immobiliers et de la pollution au sein des milieux urbains. Le constat général est qu'aujourd'hui, alors que la loi de la gestion des espaces verts est en application la plupart de ces espaces au sein des milieux urbains (sites), continuent à se dégrader quotidiennement, alors que les citoyens souffrent d'un manque flagrant de verdure et de jardins publics.

Il est à constater que la politique de gestion et de gouvernance des milieux urbains dans notre pays n'arrive pas à changer énormément le

paysage des villes, et qu'il devient urgent de choisir désormais de nouvelles techniques d'amélioration urbaine basées sur l'utilisation des techniques du management paysager «lesquelles peuvent donner dorénavant une nouvelle approche au fonctionnement moderne des milieux urbains algériens»⁴

Une gestion qui ne devrait pas ignorer ou marginaliser l'être humain qui représente le moyen du site urbain car la ville se présente comme un système en principe fait par et pour l'homme, mais qui en réalité selon notre collègue M.Boutefnouchet «Dépasse par ses hypertrophies multipolaires l'échelle humaine pour devenir une organisation en soi répondant à des exigences de développement urbain spécifique, fonctionnant sur la base de structures qui échappent de plus en plus à l'homme qui y vit trouvant sa logique dans le renforcement ou l'élargissement de ses assises spatiales, économiques et démographiques».⁵

Le livre de Florian Znaniecki consacré à Poznan occupe une place à part dans la sociologie urbaine. En accord avec sa théorie, Znaniecki considère surtout la ville comme un groupe social à structure interne très complexe et au sentiment d'unité et de particularité très remarqué. La ville existe et dure, car elle est vécue de la même manière par ses habitants. Elle est ancrée dans leur conscience.⁶ L'organisation urbaine ne se limite pas à un cadre bâti, donnant à la ville sa configuration physique, elle s'adresse avant à ceux qui y vivent, c'est – à dire, les hommes qui tournent dans ses artères, travaillant dans ses entreprises, et reproduisant leur force dans ces habitats.

La participation du citoyen à la gestion des milieux urbains devient plus que nécessaire à l'ère de la bonne gouvernance et de la démocratie. Selon BENJAMIN BARBER, cette démocratie doit être forte et vise une communauté de citoyens s'autogérant malgré avec leurs intérêts différents, se mettent en capacité d'établir leurs objectifs et leurs actions au nom d'une vision civique de la société et non en référence à quelques principes ou utilitarisme ⁽⁷⁾. L'état par le biais de ces institutions ⁽⁸⁾ doit intégrer le citoyen à la gestion de la ville.

Conclusion

En fait, les enjeux sont énormes. Il faut préparer notre pays à affronter dans son organisation territoriale les grandes échéances de demain. Le monde autour de nous continue de changer. L'émergence de nouveaux acteurs économiques, le nouveau contexte énergétique, le rôle toujours croissant des nouvelles technologies, l'insécurité mondiale, l'enjeu des nouvelles émigrations subsahariennes, sont autant de défis auquel l'Algérie devra s'adapter. Enfin, nous partageons l'avis de notre collègue M : Ameer qui résume la problématique du cas de l'Algérie ⁽⁹⁾ en disant que l'enjeu du siècle est de vivre en parfaite harmonie avec l'humanité en commençant par nous même. L'évolution de l'Algérie en tant qu'entité politique et culturelle ne doit pas s'éloigner du danger qui menace la stabilité du pays. A l'aube du XXI siècle, la normalisation des liens sociaux entre état et société est une base essentielle sur laquelle repose l'avenir de notre pays. Il est donc urgent de corriger certaines erreurs de programme d'urbanisme et de logements qui sont frappés par un défaut immense : la répétitivité

Références:

1- gorges Duby :

<http://membresmultimedia.fr/cyberbobline/15htm/ville-urbanisme.le>
15.02.2011 à 22^h10

2- Citation extraite des interventions du président de la république A.Bouteflika.

3- 13 mai 2007 – la nouvelle loi relative à la gestion, la protection et développement des espaces verts.

4- Meziane Abdallah : La ville algérienne face au défi de sa régression urbaine. 13.10.2010, www.google.fr

5- M. Boutefnouchet; système social et changement social en Algérie, O.P.U, Alger. P.53

¹ Institution :

6- Karimierz z.Sowa :l'environnement social et le processus d'urbanisation, in cahiers internationaux de sociologie, volume LV III, Paris 1975, PP 63-64 .

7-: B.BARBER, démocratie forte, desclée de BROUWER, paris, 1977, cité par Pierre Calame, la démocratie en miettes: pour une révolution de la gouvernance, Descartes en Cie, Paris, 2003.

8-Les institutions de l'état: selon la célèbre définition de Max Weber: Un état est une entreprise politique de caractère institutionnel (...), in Philippe Brand, service politique : l'état, éditions du seuil, mars 1977, PP.49.50

9- M. Aneur : élément d'analyse politique de la crise, le quotidien du 09.01.2008